L'Hirondelle

Bulletin de liaison de l'association de l'Hirondelle de la Manche

Numéro 37 - novembre 2008

Sommaire

Page 2 : Brest 2008: avant la mise à l'eau
Page 3 : La mise à l'eau
Page 4 : Brest 2008: compte-rendu
Page 5 : Merci Commandant !
Bred-Banque Populaire témoignage
Page 6 : Brest 2008: après la mise à l'eau
Page 7 : Vu dans la presse
Page 10 : Il y a 10 ans…Eric disparaissait
Les dons pour MF
Page 11 : Le conseil d'administration
Classic Virginie Heriot
Page 12 : Mer en Fête
Page 13 : Chronique: ill était une fois...
Page 14 : Potins du banc de quart

Lendemain de fête…

La fête fut belle. La foule est venue en masse contempler le retour à l'eau de Marie-Fernand. Les photographes et cameramen ont immortalisé l'événement et Marie-Fernand a fait couler beaucoup d'encre: pas moins de 1850 pages internet sont consacrées à ce chef d'œuvre maritime!

Grâce à vous qui avez participé financièrement, grâce à vous qui avez aidé selon vos compétences et disponibilités, la coque et le pont sont restaurés, et le bateau vogue…presque. Fin juillet, le cotre est de nouveau rentré au chantier du GUIP pour d'ultimes finitions et pour la pose de l'accastillage .

Mais depuis, c'est le désenchantement car, son moteur neuf n'ayant pu être posé, Marie-Fernand ne retrouvera pas son port d'attache dans l'immédiat. Les caisses de l'association sont vides: «sommes su'l sable, mon pôvre mat'lot » aurait dit Eugène Prentout.

Marie-Fernand appartient à l'histoire maritime de notre pays. Marie-Fernand est aussi porteur de mémoire : mémoire des métiers, mémoire des hommes qui l'ont construit, mémoire des familles de Normandie et de Seine Maritime. Marie-Fernand, rare souvenir du Havre du XIXe siècle, Marie-Fernand, pour quelques subsides manquants, tombera-t-il dans l'oubli, sur un quai à Brest ?

Nous avons sollicité une aide financière exceptionnelle auprès de Monsieur le Maire du Havre, des régions normandes (Haute et Basse), du Département de Seine Maritime (à nouveau!) et des entreprises. Nous lançons aussi une souscription publique pour finaliser l'installation du moteur et l'accastillage de « notre » Monument Historique.

Adhérents et sympathisants, tout le monde sur le pont ! Pour que Marie-Fernand navigue en Manche au printemps 2009…

Catherine Feuillepain,
présidente

Association de l'hirondelle de la Manche-Quai Roger Meunier-Hangar 1 ouest-76600 LE HAVRE
Tél : 02 35 53 18 42 - 06 67 99 57 17 - Site Internet : www.marie-fernand.fr

Association de l'Hirondelle de la Manche

BREST-2008

Avant la mise à l'eau

De l'arbre au mât, pas d'usinage, que de l'authentique! Merci à tous les auteurs de cette belle réalisation, quittant Le Havre par la route pour rejoindre son Hirondelle.

Cependant, le lest qui a déjà nécessité tant d'énergie (manutention et nettoyage des gueuses)reprend, dans un dernier effort, sa place au fond de la coque, le tout dans un ordonnancement précis et pour un poids qui atteindra 9 tonnes avec le ciment... Eric, François, Arnaud, Pascal, Bertrand, Gérard, Yola et Catherine se souviendront longtemps des gueuses rectangulaires (40 à 50 Kg) et triangulaires (seulement 17 Kg ! ...)

Installation du lest

Le transport du mât à Brest

Derniers préparatifs et photo souvenir

Etude et installation des circuits électriques

Le 7 juillet, une équipe d'hirondéliens sous la houlette d'Eric Grémont part du Havre au petit matin. Dès l'après-midi, elle est à pied d'œuvre pour exécuter les derniers travaux avant la mise à l'eau : une semaine s'écoule, ponctuée par les joueurs d'accordéon, les pique-niques pour se restaurer et l'auberge de jeunesse pour récupérer. Sous l'œil des journalistes et des photographes, une intense activité règne autour de la coque durant les trois derniers jours. Le personnel du Guip s'y relaie de 6 heures du matin à 11 heures du soir. Après le tracé de la ligne de flottaison, les charpentiers font sauter les étais à la masse tandis que le chariot est glissé sous la quille. L'assistance retient son souffle pendant cette opération à haut risque. Le bouquet arrimé à l'étrave redonne la sérénité aux spectateurs et le chariot commence une lente progression vers le quai.

Nous étions le 13 juillet à 14 heures.

Des lignes d'eau qui filent bien

Photo de famille

La délicate opération du tracé de la flottaison

La mise à l'eau

Premier contact !
Humm ! Un peu fraîche !!!

L'oiseau sort du nid

Ségolène Royal en compagnie de Yann Mauffret

Je tiens à remercier très chaleureusement l'ensemble de l'équipe qui a pensé à m'associer étroitement à cet événement.

C'était une bien belle manière de saluer JACQUES qui s'était affectivement (notamment) investi dans ce beau bateau.

Pour Nicolas, Julie et moi-même, ce moment partagé restera un souvenir

Véronique Servel et Jacqueline Tabarly à bord

Pan, sur le bec !!!
Bravo, Véronique !

Association de l'Hirondelle de la Manche

BREST-2008

Le stand de l'Hirondelle de la Manche à Brest

Une foule compacte est venue assister au lancement de Marie-Fernand. Nous remarquons dans cette marée humaine quelques personnalités : Monsieur le maire de Brest, Madame Ségolène Royal, Madame Jacqueline Tabarly… et de nombreux adhérents.

Parmi ces derniers, il faut saluer et remercier tous ceux qui ont consacré une partie de leur temps à la tenue de notre stand, ce qui, dans une telle manifestation, n'est pas une mince affaire!

Le 14 juillet 08, la presse relate l'événement : Le télégramme de Brest titre

MARIE-FERNAND. UNE SECONDE JEUNESSE :

« … Une seconde naissance valait bien un second baptême. Il a été royal pour le Marie-Fernand, hier, à Brest. Des milliers de spectateurs ont accompagné de leurs vœux la nouvelle vie du pilote du Havre, 114 ans après son premier lancement. Le Marie-Fernand, un cotre de 16 m de long lancé en juillet 1894, était arrivé mal en point aux Fêtes maritimes de Brest 2004. Il est resté. Le chantier du Guip lui a donné une nouvelle jeunesse tout en conservant son âme….

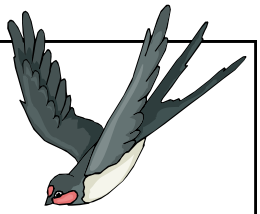
***…**En quelques minutes, le public massé sur les quais s'est pris de passion pour la vieille coque requinquée. En quelques mots bien sentis, **Bernard Cadoret, l'un des plus grands spécialistes de la voile traditionnelle,** a rappelé l'importance de ce bateau. « Regardez la splendide finesse de cette coque. Elle ressemble à celle d'un yacht, très différente de celle des caboteurs ou des bateaux de pêche. Le pilote était un bateau qui devait naviguer par tous les temps. Même par force 10, il n'était pas question qu'il rentre sans avoir trouvé le bateau à guider. C'est un outil de travail d'une noblesse extraordinaire, un sommet de l'art naval avant 1914».*

Et Ouest France , intitule son article « LIVRE DE BORD » . En voici quelques extraits :

***« 13 h 45.** L'énorme grue « Gai Matelot » commence à mettre à l'eau les jolies chaloupes norvégiennes. Une à une, elles s'élèvent dans l'air, avant de redescendre gracieusement et de rencontrer l'eau salée du bassin N° 1. La foule compacte s'est rassemblée autour du chantier du Guip, mais aussi sur le quai Malbert et celui de la Douane pour ne rien rater de l'événement : le Marie-Fernand, cotre pilote du Havre, retourne à l'eau après deux ans passés au chantier brestois…*

***14 h 40.** La coque s'avance sur sa remorque sous les premiers applaudissements. À la proue, un joli bouquet de fleurs, symbole de ce moment de fête. Le pavillon français est hissé avant le baptême par la marraine, Véronique Servel. Bon signe : juchée sur le Marie-Fernand, elle a réussi à casser la bouteille de champagne du premier coup.*

Association de l'Hirondelle de la Manche



14 h 55. *Les lougriers entonnent des chants de marins pour accompagner le navire.* ***« La grue va faire son office »,*** *prévient Yvon Etienne qui commente l'impressionnante manœuvre. Les dernières cales sont enlevées avant que le bateau ne s'envole quelques instants.*

15 h 10. *Le Marie-Fernand retrouve enfin la mer. Applaudissements et coups de corne de brumes viennent saluer cet événement des fêtes maritimes, habituées au lancement de navires depuis celui de la Recouvrance. Mais cela reste toujours un moment émouvant. »*

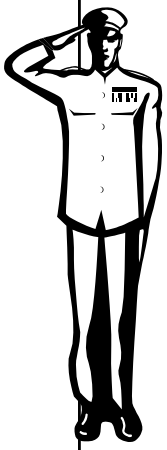
15h30 Puis les festivités se poursuivent, Marie-Fernand fait un tour de bassin, Mickaël Friand à la godille, pour revenir à quai. De nombreuses personnes montent à bord.. La marraine Véronique Servel nous a livré ses impressions quelques semaines plus tard.

Les représentants de nos mécènes sont présents, Monsieur Jacques-Marie Desobry, de la Fondation Entreprise Banque Populaire, et monsieur Gérard Guérif, BRED Banque Populaire (voir les Potins du banc de quart en page 14).

17h00 Verre de l'amitié dans le hangar du chantier. Eric Grémont, qui préside cette cérémonie de remise à l'eau, fait un petit discours après ce grand moment d'émotion. Tout s'est bien passé : Marie-Fernand vogue… C'est le moment des photos de famille ...

Madame Jacqueline Tabarly qui nous a honorés de sa présence, s'est longuement entretenue avec Eric Grémont et Véronique Servel.

Commandant Alain COZ



Une fois *Marie-Fernand* remis à l'eau, il a fallu le mettre en sécurité jusqu'au 21 juillet. Le commandant Alain Coz s'est chargé de cette mission… délicate et accaparante! Grâce à son énergie et à l'aide de la Marine Nationale, Marie-Fernand a pu patienter en toute sécurité… à l'épi aux porte-avions! Pas mal, pour un ancien bateau de la Royal Air Force ! Après le 21 juillet, le cotre a regagné le chantier du GUIP pour d'ultimes finitions. En attente de la pose de son moteur neuf, il est, depuis, entreposé au sec, sur le quai Malbert.

Alain Coz, marin et peintre, a bourlingué pendant de très nombreuses années. Il a commandé, entre autres, les goélettes de la Marine Nationale *ETOILE et BELLE POULE . Par ailleurs,* son épouse et lui, ont pris une part très active dans l'aventure de LA *RECOUVRANCE.* Plus tard, en sa qualité de Directeur adjoint des Etudes à l'Ecole Navale, il s'est particulièrement occupé de l'accueil de *MARIE-FERNAND,* notamment lors de Brest 2004, avant son entrée au chantier du Guip.

Alain Coz consacre sa retraite à sa passion : la peinture. Il a bien sûr croqué sous toutes les coutures les goélettes! Parmi beaucoup de travaux iconographiques, il a illustré le livre « Pêcheur d'Islande » de Pierre Loti (Edition L' Ancre de Marine), paru pour la première fois en 1886. Il adore peindre les cotres pilotes et il est l'auteur d'un magnifique « *Marie-Fernand »,* gouache 38x29cm, qui a permis de réaliser la superbe invitation pour la remise à l'eau. Un grand merci commandant !

Le commandant Alain COZ en compagnie de son épouse, de Véronique Servel, de Jacques-Marie Desobry et de Gérard Guérif.

N'ayant quasiment jamais mis les pieds sur un bateau (ce qui est le cas de beaucoup de Franciliens), c'est le hasard de notre (votre) rencontre avec la Fondation Banque Populaire qui m'a permis de découvrir l'association L'Hirondelle de la Manche et à travers elle, des femmes et des hommes animés par la même passion des vieux gréements. Mon premier contact avec Marie Fernand (ou tout du moins son "squelette") a eu lieu au chantier du Guip en janvier dernier.

En assistant à sa mise à l'eau en juillet, j'ai pu mesurer le travail réalisé par chacun et partager l'émotion retenue qui habitait tous les acteurs de ce très beau projet. Qu'ils en soient félicités et remerciés pour leur contribution et leurs efforts (et quelquefois sacrifices!) qui profiteront durablement aux générations de marins amoureux du passé!

Gérard Guérif
Bred - Banque Populaire
Direction du Développement dans la Durée

Association de l'Hirondelle de la Manche

Après la mise à l'eau

Le Bagad de Lann - Bihoué à bord de MARIE-FERNAND….quelle ambiance!

Visite des personnalités politiques.

En attendant le moteur (et le mât et les voiles ….) un petit coup de godille pour se décrasser les muscles!

Monique à l'accordéon (chauffe, chauffe!) et un chœur d'hirondéliens très concentrés.

Association de l'Hirondelle de la Manche

MARIE FERNAND A TRAVERS LA PRESSE (COMPLETEMENT) DECHAÎNEE !!!

Havre Libre

Mercredi 16 juillet 2008

LE HAVRE

« Marie-Fernand » à l'eau !

BAPTEME. Le cotre pilote havrais a connu dimanche à Brest une seconde naissance. Ce « voilier du patrimoine » a retrouvé son élément devant des milliers de spectateurs.

C'est la fin de longues années d'angoisses et d'incertitudes pour l'association l'Hirondelle de la Manche qui, depuis 1984, travaille sans relâche pour redonner vie au *Marie-Fernand*. Dimanche, à l'occasion du grand rassemblement maritime brestois, ce cotre pilote havrais a enfin touché l'eau sous les vivats du public. Un soulagement et une belle récompense après trois ans de restauration au chantier naval du Guip, situé sur les quais du port breton.

« Suspendu au-dessus de l'eau, on sait enfin que le bateau renaît »

« *C'est extraordinaire*, raconte Eric Grémont, ancien président de l'association. *Il a fendu la foule sur son parcours l'emmenant à la mer. Il y avait communion autour de ce beau navire et les gens s'écartaient avec respect sur son passage. En dehors du staff qui préparait cet instant magique, de nombreux membres de l'Hirondelle nous ont rejoints pour cette émouvante cérémonie. Réconfortant ! Et puis il y a eu le baptême… La charge émotionnelle était à son paroxysme car la marraine, Véronique Servel, n'est autre que la veuve d'un ancien pilote havrais décédé accidentellement en 2004 pendant l'exercice de ses fonctions. Jacques était très impliqué dans la vie de l'association…* »

Alors quand la bouteille s'est cassée vers 14 h 30 sur l'étrave du *Marie-Fernand*, chacun a su que ce bateau renaissait. Ils étaient plusieurs milliers à saluer ce geste symbolique !

Lancé le 7 juillet 1894 des chantiers havrais Abel-Lemarchand, *Marie-Fernand* bénéficie maintenant d'une nouvelle jeunesse… à 114 ans. Bien sûr, il ne sillonnera plus la Manche à la rencontre des grands voiliers transatlantiques, ni ne servira à la pêche ou à la plaisance qu'il connut en son temps. Non, le *Marie-Fernand*, du nom des deux enfants de son premier pilote, va maintenant entamer une carrière de grand témoin d'une aventure révolue.

« *Les charpentiers du G… mis un vrai coup de coli… être à l'heure. Il a fallu ret… une grande partie de son c…* *de la façon la plus authentique qui soit, mais il reste pas mal d'accastillage à effectuer*, poursuit Eric Grémont. *En principe, les premiers essais en rade de Brest auront lieu en fin d'année. Après, et dès que possible, ce sera son retour au Havre, sous voiles…* »

Mémoire vivante

L'avenir du M… …mand s'… …la fin du XIXe siècle, le port havrais en comptait une trentaine ! Classé au patrimoine des monuments historiques en 1989, il narra peut-être aussi ses fortunes de mer à l'instar de cet épisode glorieux où il sauva sept marins d'un caboteur en train de couler. Un témoin précieux puisque cette « hirondelle » n'a plus qu'une pe… …cœur, la *Jolie Brise*, actuelle…ment en Angleterre !

B. S.

L'HIRONDELLE DE LA MANCHE
…5 rue Paul-Langevin, 76620 Le Havre.
…él. 02.35.53.18.42.

REPERES

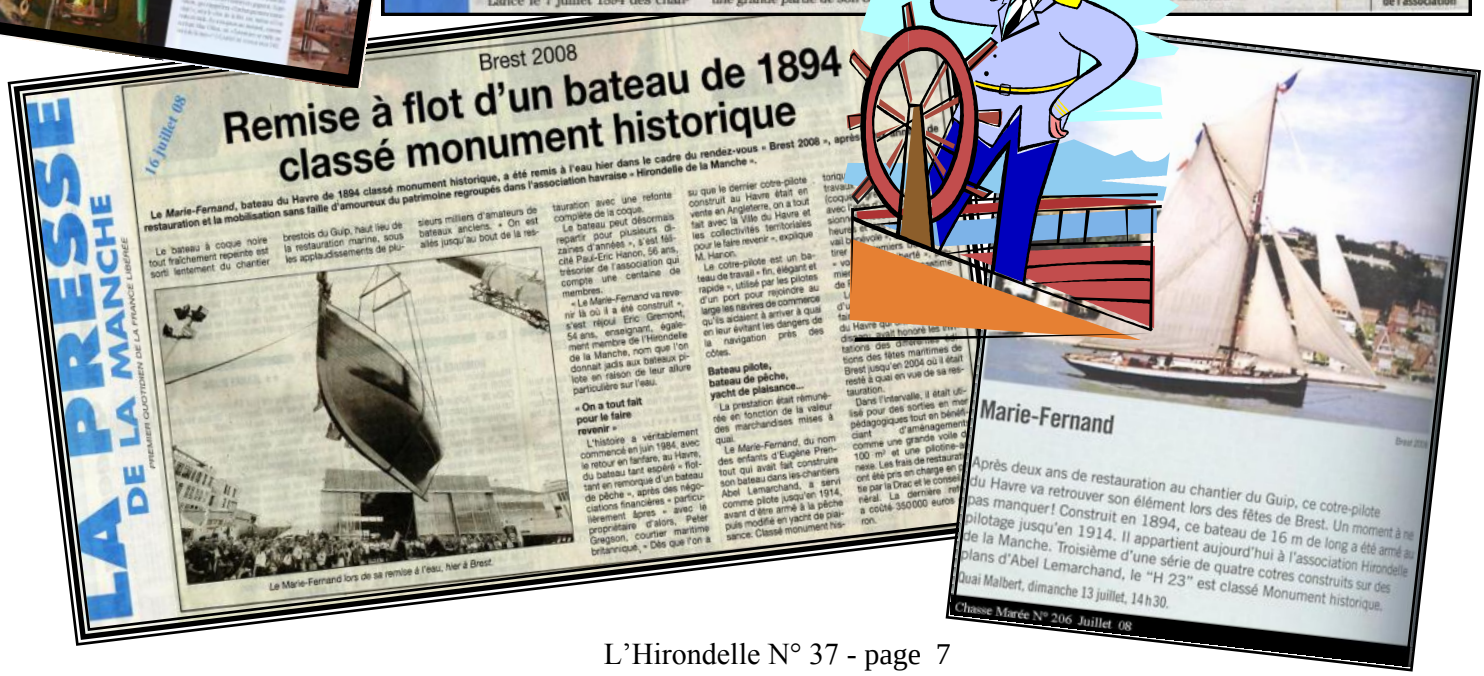
Le bateau
« Marie-Fernand » est sorti le 7 juillet 1894 des chantiers Abel-Lemarchand au Havre.

Sa coque mesure 15,90 m, sa longueur d'encombrement, 24 m, sa largeur, 4,25 m et son tirant d'eau, 2,5 m.

Affecté au pilotage jusqu'en 1917, on le retrouve ensuite armé pour la pêche. Plus tard, une autre carrière l'attend. Il est racheté par un Anglais pour la plaisance. Il restera soixante ans de l'autre côté de la Manche, plusieurs fois rebaptisé, avant d'être cédé en 1984 aux Hirondelles.

Le coût
La rénovation du « Marie-Fernand » revient globalement à 400 000 euros. La Direction des affaires culturelles (Drac) participe à hauteur de 40 % à cette renaissance, et le Département pour 25 %. Le solde provient des fonds propres de l'association

Instant magique, le « Marie-Fernand » retrouve délicatement son élément dans le port brestois



LA PRESSE DE LA MANCHE
PREMIER QUOTIDIEN DE LA FRANCE LITTORALE

16 juillet 08

Brest 2008

Remise à flot d'un bateau de 1894 classé monument historique

Le Marie-Fernand, bateau du Havre de 1894 classé monument historique, a été remis à l'eau hier dans le cadre du rendez-vous « Brest 2008 », après restauration et la mobilisation sans faille d'amoureux du patrimoine regroupés dans l'association havraise « Hirondelle de la Manche ».

Le bateau à coque noire tout fraîchement repeinte est sorti lentement du chantier brestois du Guip, haut lieu de la restauration marine, sous les applaudissements de plusieurs milliers d'amateurs de bateaux anciens. « On est allés jusqu'au bout de la restauration avec une refonte complète de la coque.

Le bateau peut désormais repartir pour plusieurs dizaines d'années », s'est félicité Paul-Eric Hanon, 56 ans, trésorier de l'association qui compte une centaine de membres.

« Le Marie-Fernand va revenir là où il a été construit », s'est réjoui Eric Grémont, 54 ans, enseignant, également membre de l'Hirondelle de la Manche, nom que l'on donnait jadis aux bateaux pilote en raison de leur allure particulière sur l'eau.

« On a tout fait pour le faire revenir »

L'histoire a véritablement commencé en juin 1984, avec le retour en fanfare, au Havre, du bateau tant espéré « flottant en remorque d'un bateau de pêche », après des négociations financières « particulièrement âpres » avec le propriétaire d'alors, Peter Gregson, courtier maritime britannique. « Dès que l'on a su que le dernier cotre-pilote construit au Havre était en vente en Angleterre, on a tout fait avec la Ville du Havre et les collectivités territoriales pour le faire revenir », explique M. Hanon.

Le cotre-pilote est un bateau de travail « fin, élégant et rapide », utilisé par les pilotes d'un port pour rejoindre au large les navires de commerce qu'ils aident à arriver à quai en leur évitant les dangers de la navigation près des côtes.

Bateau pilote, bateau de pêche, yacht de plaisance…

La prestation était rémunérée en fonction de la valeur des marchandises mises à quai.

Le *Marie-Fernand*, du nom des enfants d'Eugène Prentout qui avait fait construire son bateau dans les chantiers Abel Lemarchand, a servi comme pilote jusqu'en 1914, avant d'être armé à la pêche puis modifié en yacht de plaisance. Classé monument his… …ron.

Le Marie-Fernand lors de sa remise à l'eau, hier à Brest.

Marie-Fernand

Après deux ans de restauration au chantier du Guip, ce cotre-pilote du Havre va retrouver son élément lors des fêtes de Brest. Un moment à ne pas manquer ! Construit en 1894, le bateau de 16 m de long a été armé au pilotage jusqu'en 1914. Il appartient aujourd'hui à l'association Hirondelle de la Manche. Troisième d'une série de quatre cotres construits sur des plans d'Abel Lemarchand, le "H 23" est classé Monument historique.

Quai Malbert, dimanche 13 juillet, 14 h 30.

Chasse Marée N° 206 Juillet 08

Association de l'Hirondelle de la Manche

Le « Marie-Fernand » a été remis à l'eau

Autour des membres en émoi de l'association L'hirondelle de la Manche, la fête bat son plein. Des chants de marins, puis soudain la clameur d'une foule enthousiaste accompagne la remise à l'eau du **Marie-Fernand**. Aux premières loges, Éric Grémont se souvient, presque incrédule, des péripéties qui ont émaillé la longue vie de ce cotre havrais de 16 mètres que quelques passionnés - dont il fait partie - se sont évertués à faire renaître.

« Lancé le 7 juillet 1894, le « Marie-Fernand » faisait partie des hirondelles de la Manche, ces élégantes pilotines qui permettait aux grands voiliers d'éviter les pièges de la baie de Seine. » Désarmé pendant la Première Guerre mondiale, le navire est vendu à la pêche, puis est passé entre les mains de plusieurs propriétaires britanniques.

« À la tête d'une joyeuse bande de mordus, Norbert Chapelle a retrouvé sa trace en 1984 à Salcombe, dans le sud de l'Angleterre. » Ils passent outre-Manche puis, au terme d'âpres négociations, réussissent à le racheter **« sans le moindre centime en poche »**, avant de le remorquer jusqu'à son port d'attache avec l'aide des pêcheurs de la **Jolie Brise**.

Classé monument historique peu de temps après, le **Marie-Fernand** entreprend une série de missions de représentation aux prix d'importants travaux de restauration et de plusieurs acrobaties financières. Après une inspection il y a 4 ans, le cotre [illegible] immobilisé pour un lifting est[illegible] à 400 000 euros : nouveau [illegible] nouveau moteur, réfection d[illegible] quille, d'un quart des bordés, [illegible] barrotage et du pont.

B. T.

Vend. 18 juillet

le marin

[illegible]es de l'Education

[illegible] juillet 2008

[illegible]rest 2008: remise à flot d'un bateau de 1894 classé monument historiqu[illegible]

[illegible] "Marie-Fernand", bateau du Havre de 1894 classé monument histori[illegible] remis à l'eau dimanche dans le cadre du rendez-vous maritime "Brest [illegible] deux années de restauration et la mobilisation sans faille d'amo[illegible] regroupés dans l'association havraise "Hirondelle de la Manche".
Le bateau à coque noire tout fraîchement repeinte est sorti lentement du chantier brestois du Guip, haut lieu de la restauration marine, sous les applaudissements de plusieurs milliers d'amateurs de bateaux anciens, parmi lesquels l'ancienne candidate socialiste à la présidentielle de 2007, Ségolène Royal.
"On est allés jusqu'au bout de la restauration avec une refonte complète de la coque. Le bateau peut désormais repartir pour plusieurs dizaines d'années", s'est félicité Paul-Eric Hanon, 56 ans, trésorier de l'association qui compte une centaine de membres.
"Le Marie-Fernand va revenir là où il a été construit", s'est réjouit Eric Gremont, 54 ans, enseignant, également membre de l'Hirondelle de la Manche, nom que l'on donnait jadis aux bateaux pilote en raison de leur allure particulière sur l'eau.
L'histoire a véritablement commencé en juin 1984, avec le retour en fanfare, au Havre, du bateau tant espéré "flottant en remorque d'un bateau de pêche", après des négociations financières "particulièrement âpres" avec le propriétaire d'alors, Peter Gregson, courtier maritime britannique.
"Dès que l'on a su que le dernier cotre-pilote construit au Havre était en vente en Angleterre, on a tout fait avec la ville du Havre et les collectivités territoriales pour le faire revenir", explique M. Hanon.
Le cotre-pilote est un bateau de travail "fin, élégant et rapide", utilisé par les pilotes d'un port pour rejoindre au large les navires de commerce qu'ils aidaient à arriver à quai en leur évitant les dangers de la navigation près des côtes. La prestation était rémunérée en fonction de la valeur des marchandises mises à quai.
Le Marie-Fernand, du nom des enfants d'Eugène Prentout qui avait fait construire son bateau dans les chantiers Abel Lemarchand, a servi comme pilote jusqu'en 1914, avant d'être armé à la pêche puis modifié en yacht de plaisance.
Classé monument historique en 1986, les premiers travaux de restauration (coque, [illegible]réement, moteur avec l'aide d'un lycée professionnel) nécessitant "des heures et des [illegible]ures de travail bénévole", ont permis de tirer les premiers bords aux "voiles de la [illegible]rté", premier rassemblement maritime de Rouen en 1989.
[illegible]bateau, ambassadeur d'une culture et d'un savoir-faire des chantiers navals du [illegible] qui ont depuis tous disparu, avait honoré les invitations des différentes éditions [illegible]rêtes maritimes de Brest jusqu'en 2004 où il était resté à quai en vue de sa [illegible]auration.
[illegible]s l'intervalle, il était utilisé pour des sorties en mer pédagogiques tout en [illegible] une grande voile de 100 m2 et une pilotine-[illegible]éficiant d'aménagem[illegible] et le conseil [illegible]nnexe.
Les frais de restauration [illegible] général. La dernière re[illegible]

Pierre Mahieu (en haut) et Henri Prateat, membres de l'Hirondelle de la Manche et équipiers du Marie-Fernand, lors d'une opération de hissage de la balancine (câble qui retient la bôme) dans le hangar de l'association au Havre.

qui emmenait jadis les pilotes chercher les grands navires très loin dans la Manche, pour les guider jusqu'au port du Havre. Une belle histoire marine ! Tous s'y sont plongés, au fil de véritables travaux d'historiens, retrouvant le passé maritime havrais et l'épopée de ce navire qui navigue dès 1894 au pilotage puis à la pêche côtière, avant d'être racheté en 1920 par un régatier britannique qui le transforme en yacht. Aujourd'hui, ils connaissent leur cotre par cœur. Et racontent, par la voix d'Eric Grémont, l'âme des Hirondelles de la Manche, comment « il passe la vague au ras de l'eau et remonte à merveille au vent de la Manche, avec sa quille en vieux chêne et sa voilure frappée qui s'adapte à toutes les météos ». Au retour de Brest,

54 ◆ PÈLERIN N° 6553 ◆ 3 JUILLE

fêtes maritimes 25

Le Chantier du Guip accroît sa surface et sa renommée

Jusqu'à la dernière minute, les charpentiers du Chantier du Guip ont travaillé aux finitions du cotre « Marie-Fernand » avant qu'il ne soit remis à l'eau.

Vingt ans après s'être installé sur le quai Malbert (pour commencer à construire **La Recouvrance**, une goélette de 43 mètres réplique d'un aviso de 1817 et voilier ambassadeur de la ville de Brest), le chantier de construction et de réparation navale en bois du Guip n'en finit pas de gagner en surface et en activité, tout autant qu'en renommée. L'entreprise lancée en 1976 par Yann Mauffret et Paul Bonnel à l'Ile-aux-Moines a enregistré cinq nouvelles embauches l'année passée. Et a décidément le vent en poupe.

Son hangar à Brest s'est étendu au printemps sur une surface d'environ 600 m². De quoi permettre à la vingtaine de salariés de travailler plus au large sur les commandes en cours. Avec un rythme particulièrement intense à l'approche des fêtes maritimes. « Pour respecter les délais impartis par la remise à l'eau du « Marie-Fernand » *(lire ci-dessous)*, nous finissions tous les soirs à 23 h », raconte Cyrille Houssin, 29 ans, spécialiste des parties ébénisterie et mâtures. Employé depuis maintenant 8 ans par Yann Mauffret, il ne montre aucune inquiétude sur l'activité du chantier pour les mois à venir. « Nous nous attelons maintenant sur le « Merry Dancer », un plan Fife de 1936, puis viendra le « Morwenna » une goélette de 1937... et d'autres suivent encore. »

B. T.

Le marin
Vend. 18 juillet 07

▶ Baptème. Le cotre pilote havrais retourne à la mer

PAGE 5

Fêtes maritimes

Le Marie Fernand bien entouré pour son [illegible] la mer

Le(s) mot(s) du jour : tribord, bâbord (suite)

Journal de bord

Le Marie Fernand bien entouré pour son retour à la mer

Ouest-France

C'est un vieux bateau neuf. Plus de deux ans au chantier du Guip lui ont redonné solidité et éclat.

13 h 45. L'énorme grue Gai Mateiot commence à mettre à l'eau les jolies chaloupes norvégiennes. Une à une, elles s'élèvent dans l'air, avant de rencontrer l'eau salée du bassin N° 1. La toute compacte s'est rassemblée autour du chantier du Guip, mais aussi sur le quai Malbert et celui de la Douane pour ne rien rater de l'événement : le Marie-Fernand, cotre pilote du Havre, retourne à l'eau après deux ans passés au chantier brestois.
Avant cela, des élèves de deux lycées professionnels du Havre avaient contribué à le maintenir en forme il y a une douzaine d'années, en intervenant sur son moteur et ses aménagements. « **Mais sa restauration totale était indispensable** », estime Paul-Eric Hanon, trésorier de l'association « L'Hirondelle de la Manche », propriétaire du bateau.
Hier, l'heure avait sonné pour le bateau havrais de retrouver son élément naturel.

14 h 40. La coque s'avance sur sa remorque sous les premiers applaudissements. À la proue, un joli bouquet de fleurs, symbole de ce moment de fête. Le pavillon français est hissé avant le baptême par la marraine, Véronique Berval. Bon signe : jusque sur le Marie-Fernand, elle a réussi à casser la bouteille de champagne du premier coup.

14 h 55. Les lougriers entonnent des chants de marins pour accompagner le navire. « **Le grue va faire son office** », prévient Yvon Etienne qui commente l'impressionnante manœuvre. Les dernières cales sont enlevées avant que le bateau ne s'envole quelques instants.

15 h 10. Le Marie-Fernand retrouve enfin la mer. Applaudissements et coups de corne de brumes viennent saluer cet événement des fêtes maritimes, habituées au lancement de navires depuis celui de la Recouvrance. Mais cela reste toujours un moment émouvant.

Pour arriver à ce résultat, l'association normande s'est démenée depuis le rachat du cotre pilote en 1984, à un Anglais de Salcombe, dans le sud-ouest de l'île.

Elle a d'abord beaucoup fait naviguer le voilier dans les îles anglo-normandes. « **C'était un devoir de notre part de permettre au public d'accéder à ce monument historique. Il a été classé en 1986.** »

Puis elle a dû assez rapidement penser à son entretien. Les lycéens ont entamé le travail. « **Nous avions passé une convention avec les établissements scolaires** », avant d'arriver au chantier naval brestois. « **Une fois notre décision prise de le restaurer entièrement, nous avons dû trouver le financement de l'opération** » rappelle le trésorier de l'association. Les 370 000 € nécessaires, ont été réunis sous forme de subventions, auprès de mécènes. Une souscription a été ouverte auprès des particuliers. La fondation de France a mis la main à la poche. « **C'était la première fois qu'elle le faisait pour aider une opération visant un patrimoine flottant**, se souvient Paul-Eric Hanon. **C'est tout une région qui s'est mobilisée pour sauver le Marie-Fernand.** »

Brest 2008. Le Marie-Fernand sera prêt dimanche

Le Marie-Fernand avait besoin d'un coup de jeune. Au chantier du Guip, on s'active afin que le cotre soit prêt pour les fêtes maritimes qui approchent.

Membres de l'association et charpentiers du chantier du Guip, les [illegible] ont redonné solidité et éclat à cette belle coque.

Activité intense au chantier du Guip où, sous le [illegible] de Yann Mauffret, les charpentiers de marine montent les bordages [illegible] pour être prêts dans les délais. C'est désormais, au début d'après-midi, que le Marie-Fernand, contact avec [illegible] Manche, [illegible] 1984 [illegible] 23, en [illegible] 1986. Il a participé aux trois premières fêtes de Brest comme voilier du patrimoine mais, les [illegible] ont [illegible] le « Marie-Fernand » avait [illegible] d'un grand coup de jeune.
C'est maintenant, presque fait. Les ouvriers pratiquent la quille, le gréement et l'étape sont prêts. L'équipe est prête [illegible] Le gréement, [illegible] et les [illegible] sont prêts à [illegible] Ils sont aussi [illegible] au [illegible] de la coque, à la [illegible] et de la [illegible].
Les coupes [illegible] ont [illegible] 20 [illegible] 300 heures de travail. Désormais, l'heure est aux finitions et les membres de l'association « L'Hirondelle de la Manche » [illegible] dans à ces [illegible] pilotes, sont à pied d'œuvre.
Ils sont une dizaine qui vont aider au [illegible] de la coque, à la [illegible] et de la [illegible].
Cyrille Houssin, Éric Grémont, anciens pilotes de l'association, le [illegible] Gaël Mateiot [illegible] du [illegible] Les [illegible] 20 et 30

16 Brest 2008

Coups de cœur. Le zapping

Des coups de cœur, en en a eu par milliers durant Brest 2008. Autant de bons moments qui ont fait déchanter tous ceux qui craignaient que la fête s'enlise dans la répétition et la routine.

Sur les quais. « À dans quatre ans ! »

Après six jours de fête, le port était presque désert, hier. Quelques nostalgiques ont contemplé le départ des derniers bateaux. L'occasion de se remémorer cette édition.

Après avoir attendu quatre ans la remise à l'eau du Marie-Fernand, l'équipe du bateau [illegible] comme d'« un moment très fort, particulièrement émouvant ».

Des parades magnifiques, de remarquables feux d'artifice, des manœuvres spectaculaires…: du côté des derniers promeneurs, ce sont souvent les mêmes souvenirs qui reviennent. « Le soir, les gens étaient vraiment joyeux, il y avait une véritable ferveur populaire », commente un promeneur. De toute évidence, l'ambiance festive qui régnait pendant ces quelques jours n'a pas fini d'être regrettée. Une édition « riche et pleine de surprises », selon l'équipe du Marie-Fernand, dont le principal coup de cœur fut la foule immense observant la renaissance de leur bateau.

Quelques regrets

On en oublierait presque les points négatifs. Certains osent à peine avouer qu'ils ont trouvé l'entrée trop onéreuse. Pour l'équipe du Marie-Fernand, c'est le côté commercial de la fête qui a déplu, notamment le fait que le chapiteau Chasse-Marée soit relégué à l'arrière au profit des stands alimentaires. Mais tous tiennent à préciser que, « même s'il y a eu quelques déceptions, la fête a vraiment été une réussite ».

Site exceptionnel

Concernant les nouveautés, la nouvelle digue et le port du Château ont remporté un grand succès. « Les manoeuvres [illegible] étaient [illegible] nantes [illegible] que le [illegible] mité, [illegible] endroits [illegible] genre [illegible]

Visiblement, le plaisir de voir les bateaux naviguer dans la rade est intact.

Hier, sur les quais, les Brestois et les autres n'avaient, finalement, qu'une parole en tête : « À dans quatre ans ! ».

st-France (édition de Nantes) vendredi 18 juillet 2008

tes révèle son patrimoine fluvial à Brest

Les responsables des associations « La Cale 2 l'île » (Nantes) et « L'Hirondelle de la Manche » (Le Havre) réunis à Brest.

Après « Les rencontres du fleuve » et avant les « Rendez-vous de l'Erdre »: Nantes continue de développer son intérêt pour le patrimoine fluvio-maritime. À « Brest et à Douarnenez 2008 ».

Les Nantais sont particulièrement présents sur les pontons du Finistère, à Brest d'abord pour la 5e Fête maritime internationale de Brest, jusqu'au 20 juillet, à Douarnenez, où se poursuivent les « olympiades » bretonnes du patrimoine.

La cité des Ducs de Bretagne n'a pas à avoir de complexes. Témoin de l'évolution des esprits, la nouvelle équipe municipale de Jean-Marc Ayrault s'est choisie un élu « délégué au patrimoine fluvial et maritime », en la personne de Christian Brisset, également présent à Brest.

Tout récemment promu président de « La Cale 2 de l'île » (2). Daniel Croze est le nouvel « amiral » de l'association nantaise débarquée à Brest avec une belle flottille de canots basse-indrais et le bélouga « Estuaire » (1949). Outre la sauvegarde et entretien de bateaux patrimoniaux, l'association poursuit un grand chantier sur « l'île-de-Nantes » : la construction de la réplique volier de Jules Verne, le « Saint-Michel II ».

Saint-Michel II à Brest en 2012 ?

râce à la mobilisation de trois salariés et d'une quinzaine de bénévoles, le travail ingrat - commencé en 2005 - hève », confie Catherine Cogis, initiatrice de l'ambitieux projet. **« Ça se précise, le bateau prend forme. Les bordées mencent à [illegible] osées ! »** Tout le monde rêve d'un voyage inaugural pour « Brest 2012 »… avec une halte sur la presqu'île **s que le « Saint-Michel II » de Jules Verne fit sa première croisière entre Nantes et Camaret ? »**

ain fut construit au Havre, en 1876, dans les chantiers d'Abel Le Marchand. Là même où naquit le cotre pilote du Havre, restauré par l'association « L'Hirondelle de la Manche » et mis à l'eau dimanche fête brestoise. **« Nous profitons de notre rencontre à Brest pour établir un partenariat entre** e Daniel Croze. **Une collaboration culturelle d'abord, puis des croisières et actions sont envisagées à terme. »**

sfete-dz.com ; tél. 02 98 92 29 29.

www.lacale2ile.com

NORMANDIE

« Marie-Fernand » à l'eau !

C'est la fin de longues années d'angoisses et d'incertitudes pour l'association l'Hirondelle de la Manche qui, depuis 1984, travaille sans relâche pour redonner au Marie-Fernand. Dimanche, à l'occasion du grand rassemblement maritime brestois, ce cotre pilote havrais a enfin touché l'eau sous les vivats du public. Un soulagement et une belle récompense après trois ans de restauration au chantier naval du Guip, situé sur les quais du port breton.

« C'est extraordinaire, raconte Eric Grémont, ancien président de l'association. Il fondu la foule sur son parcours l'emmenant à la mer. Il y avait communion autour de ce beau navire et les gens s'écartaient avec respect sur son passage. En dehors du staff qui préparait cet instant magique, de nombreux membres de l'Hirondelle nous ont rejoints pour cette émouvante cérémonie. Réconfortant ! Et puis il y a eu le baptême… La charge émotionnelle était à son paroxysme car la marraine, Véronique Servel, n'est autre que la veuve d'un ancien pilote havrais décédé accidentellement en 2004 pendant l'exercice de ses fonctions. Jacques était très impliqué dans la vie de l'association… »

Alors quand la bouteille s'est cassée vers 14 h 30 sur l'étrave du Marie-Fernand, chacun a su que ce bateau renaissait. Ils étaient plusieurs milliers à saluer ce geste symbolique !

Lancé le 7 juillet 1894 des chantiers havrais Abel-Lemarchand, Marie-Fernand bénéficie maintenant d'une nouvelle jeunesse… à 114 ans. Bien sûr, il ne sillonnera plus la Manche à la rencontre des grands voiliers transatlantiques, ni ne servira à la pêche ou à la plaisance qu'il connut en son temps. Non, le Marie-Fernand, du nom des deux enfants de son premier pilote, va maintenant entamer une carrière de grand témoin d'une aventure révolue.

« Les charpentiers du Guip ont mis un vrai coup de collier pour être à l'heure. Il a fallu retravailler une grande partie de son ossature de la façon la plus authentique qui soit, mais il reste pas mal d'accastillage à effectuer, poursuit Eric Grémont. En principe, les premiers essais en rade de Brest auront lieu en fin d'année. Après, et dès que possible, ce sera son retour au Havre, sous voiles… »

Mémoire vivante

L'avenir du Marie-Fernand s'inscrira donc dans l'un des bassins de la Porte océane, son port d'origine. Il parlera d'un temps où ces frêles voiliers, semblables à des hirondelles, apportaient une aide précieuse aux navires en escale. A la fin du XIXe siècle, le port havrais en comptait une trentaine !

Classé au patrimoine des monuments historiques en 1989, il narra peut-être aussi ses fortunes de mer à l'instar de cet épisode glorieux où il sauva sept marins d'un caboteur en train de couler.

Un témoin précieux puisque cette « hirondelle » n'a plus qu'une petite sœur, la Jolie Brise, actuellement en Angleterre !

B. S.

l'Hirondelle de la Manche
13-15 rue Paul-Langevin, 76620 Le Havre.
Tél. 02.35.53.18. 42. « Suspendu au-dessus de l'eau, on sait enfin que le bateau renaît »Le bateau
« Marie-Fernand » est sorti le 7 juillet 1894 des chantiers Abel-Lemarchand au Havre.
Sa coque mesure 15,90 m, sa longueur d'encombrement, 24 m, sa largeur, 4,25 m et son tirant d'eau, 2,5 m.
Affecté au pilotage jusqu'en 1917, on le retrouve ensuite armé pour la pêche. Plus tard, une autre carrière l'attend. Il est racheté par un Anglais pour la plaisance. Il restera soixante ans de l'autre côté de la Manche, plusieurs fois rebaptisé, avant d'être cédé en 1984 aux Hirondelles.
Le coût
La rénovation du « Marie-Fernand » revient globalement à 400 000 euros. [illegible] affaires maritimes (Dracl) participe à hauteur de 40 % à cette renaissance, et le Département pour 25 %. Le solde [illegible] fonds propres de l'association grâce à son réseau de mécènes.

Auteur :
Article paru le : 16 juillet 2008

Achetez les photos du Télégramme
Tél. 02.98.86.54.41
12 h 30 à 18 h 30 du mardi au vendredi

letelegramme.com
Réagissez à l'actualité sur notre courrier des lecteurs

Météo de Brest
Couverture nuageuse restant compatible avec l'éclaircie à nord-ouest faible. Température maximale 20 degrés.

Brest Métropole

Le Télégramme

MARDI 15 JUILLET 2008

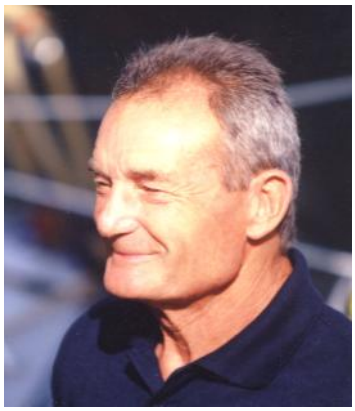
EN PLEIN TOURBILLON

Plus que deux jours pour profiter pleinement de l'événement. C'est jeudi matin que les bateaux quitteront un port transfiguré depuis vendredi. Brest 2008 engrange les images de foule et d'intense activité sur l'eau. Un mouvement de marée qui n'est pas près de s'oublier. L'onde continue aujourd'hui et demain autour de la Croatie et de la Gaîlice. Pages 14 à 19

Association de l'Hirondelle de la Manche

Disparition d'Eric Tabarly :

10 ans déjà !



Dans la nuit du 12 au 13 juin 1998, Eric Tabarly disparaissait en mer. Il aura marqué plusieurs générations de skippers. Officier de Marine au caractère bien trempé, il va très vite devenir un modèle pour tous. Il marque également l'histoire de l'architecture navale avec la construction et la mise au point de voiliers de compétition toujours plus novateurs et plus rapides.

Le 2 mars 1987, Eric Tabarly accepte d'être le président d'honneur de notre association, étant très attaché à toutes les actions qui contribuent à la conservation du patrimoine maritime. Son premier voilier ne fut-il pas un cotre aurique de 15 mètres, conçu en 1898 par l'architecte écossais W. Fife III Junior, sous le nom de *YUM et* qui deviendra plus tard le célèbre *PEN DUICK* ?

Eric Tabarly et Norbert Chapelle, fondateur de l'association, sur Marie-Fernand aux «Voiles de la Liberté», à Rouen en 1989.

Eric Tabarly aimait bien *MARIE-FERNAND*. En 1994, à l'occasion du centenaire de notre voilier, il avait accepté de le barrer dans une mémorable régate de vieux gréements. A cette occasion, il avait, en compagnie de Pierre-Henri Marin, Serge Lucas et Dominique Perret, préfacé « Les quatre vies de *MARIE-FERNAND* », regrettant au passage que *JOLIE BRISE* n'ait trouvé grâce qu'auprès d'une école anglaise pour être rachetée et prise en charge. En 1998, pour le 160ème anniversaire de la Société des Régates du Havre, *MARIE-FERNAND*, barrée par le regretté Jean-Louis Peau, affrontait *JOLIE-BRISE*. Par un funeste clin d'œil du destin, c'est ce même jour qu'Eric nous quittait. A Dieu va't!

SOUSCRIPTION POUR LA RESTAURATION DE MARIE-FERNAND

Tous nos remerciements aux généreux donateurs !

ARGALON Joëlle
BAJU Jean Louis
BEDEL Anne-Marie
BERTAGNA Claude
BERTAGNA Paule
BIDON Dominique
BLANCO José
BOEMARE Eric
BOUDARD Michèle
BOUQUET Robert
BROCHEC André
BRUYERE Jean Claude
BUSNEL Dominique
Caisse d'Assistance et Pension du Pilotage du Havre
COGAN Germaine
Comité « Mer en Fête »
COUILLIARD François
DEBIN Gilbert
DECO Liane
DELAUNAY Lucien
DELORME Ludovic
DEVILLERS Gisèle et Marcel
DEXIA Crédit Local
ERNAULT Eric
FARE Jean Charles
FERCOQ Simone
FEUILLEPAIN Catherine
FEUILLEPAIN Flore
FEUILLEPAIN Wolfgang
FISCHER Jean
FORTUNE Jacques
HUGLO André
FRIANT François
FRIANT Michaël
FRIANT Yola
GAZENGEL Théodore
GERVAIS Philippe
GODEFROIE Odile
GOULLEY François
GREMONT Eric
GREMONT Lise
GREMONT Roger
GREMONT DARNANVILLE C
GRENIER-FRANCARD J.
GUERIN Annie
GUIAN Philippe
HANON Christophe
HANON Madeleine
HANON Paul-Eric
HAREL Jean Eugène
HENRIOT Claude
HERRARD Henri
HESRY Pierre
HOUDOUIN Gabriel
ISZEZUK Jean Claude
JOB Michel
JOUBEAUD Jean François
LACASSAGNE Dominique
LAIGNEL Jean
LAMAUVE Michel
LE CONTE Robert
LE CORRE Frédéric
LE ROHELLEC Jean
LEBLEU Jean-François
LECERF Patrick
LEROY Marie -Thérèse
LIMBOUR Ivan
MAHIEU Michel
MARDON Hélène
MARETTE Pascal
MATHIEU Nadine
MAUBERT Michel
MERCIER Robert
MODELISME NAVAL MONTIVILLIERS
NORAIS Patrick
NOURRY Daniel
OLLIVE Robert
ORIEUX Claire
PANSART Claude
PEAU Michel
PEAU Françoise
PEGARD Catherine
PICARD Emmanuel
Pilotage de la Guadeloupe
Pilotage de Marseille- Fos
Pilotage du Havre-Fécamp
Pilotes Maritimes (Fédération)
PINEL Odette
POULAIN Claudine
POULAIN Michel
PRENTOUT Francis
PRENTOUT André
QUILLERE Christian
QUILLERE Jackie
REGNAULT Gilbert
RICHARD Jean-Claude
RICHARD Julien
ROULLET Pierrick
SA GROUPAMA TRANSPORT
SA GUIAN
SAVARY Jacques
SAVATIER Damien
SELLIER Yves
SERVEL Véronique
Sté des Régates du Havre
TOULLEC Yves
TOUSSAINT Pierre
VALETOUX Philippe
VALETOUX André
VERGOS Didier
VERMEULEN Philippe
VIMBERT Brigitte
ZWEGERS Edgard
ZWEGERS Jérôme

Cette liste peut se révéler incomplète, l'inscription des donateurs dans nos fichiers exigeant quelques délais. Veuillez nous en excuser !

Vous pouvez continuer à adresser vos dons par chèque à l'ordre de l'association de l'Hirondelle de la Manche.
Vous bénéficierez des exonérations fiscales applicables aux organismes d'intérêt général.

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration a siégé le 17 mai 2008 et a élu son bureau :

Catherine Feuillepain, secrétaire sortante, est élue présidente à l'unanimité,
Joëlle Argalon, vice-présidente, est réélue à l'unanimité,
Paul-Eric Hanon, trésorier sortant, est réélu à l'unanimité,
Le poste de secrétaire reste à pourvoir.

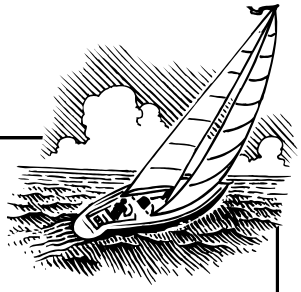
Administrateurs :

José Blanco, André Brochec, Eric Grémont,
Simone Grenier, Jean Guyader, Pierre Mahieu, Christian Quilleré

Membres statutaires :

William Aubry, représentant le Musée Maritime et Portuaire du Havre,
Frédéric Le Corre, représentant le Pilotage du Havre - Fécamp.

Eric Grémont, président de 2001 à 2007 et enseignant de profession, a demandé une mutation pour la Bretagne. Nous le remercions très chaleureusement pour son action de tous les jours, au cours de ces années bien remplies, et lui souhaitons, ainsi qu'à Cristianne, bon vent en terre bretonne ! Eric reste conseiller technique pour la restauration de *Marie-Fernand* et principal interlocuteur du Chantier du GUIP.



Classic Virginie Hériot

La régate « Classic Virginie Hériot » s'est déroulée les 27 et 28 septembre, organisée par Christophe Lachèvre, côté Société des Régates du Havre et par Ronan Daniel, côté Conservatoire Maritime du Havre.

Le trophée, reconductible d'année en année, est un tableau du peintre havrais Bortoluzzi représentant *Marie-Fernand* et *le Prince de Joinville*, bateau comité de la SRH au premier plan. Il a été remis par Corinne Migraine, présidente de la SRH , en présence de Bruno Peter, président du CMH, aux deux excellents régatiers du Conservatoire qui ont gagné sur *Maloru*.

Des bruits courent que *Marie-Fernand*, H 23, et *Jolie Brise*, H6, pourraient régater de nouveau l'an prochain... On aimerait bien ! Une affaire à suivre… de près !

Association de l'Hirondelle de la Manche

Mer en fête

Livret de l'exposition

proposé à la vente (les douze tableaux reliés (15,5X 15cm), 5 euros « minimum »

Pour la réalisation de ce livret, notre conteneur s'est transformé en l'espace d'un après midi, en atelier d'édition.

Alain Sey en pleine discussion nodale

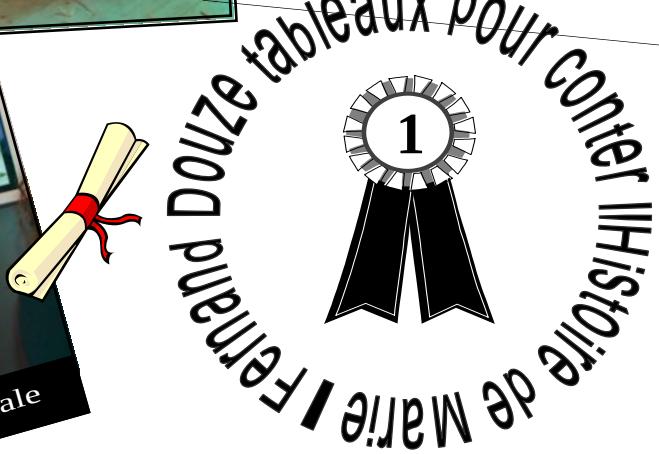
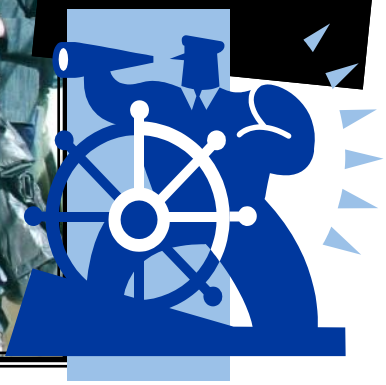


Photo de famille sur le stand du Conseil Général de Seine Maritime, qui a financé l'exposition, avec Didier Marie, son président.



Association de l'Hirondelle de la Manche

Le metier de pilote au XIXe siecle. 2eme partie

L'ILLUSTRATION DU 27 AOUT 1892

Dans L'illustration du 27 août 1892 paraissait un article signé Hacks, sur le métier de pilote. La première patrie de l'article de l'Illustration dans le bulletin n°36 de l'Hirondelle décrivait le rôle de Pilote. Cette deuxième partie traitent des examens, de l'organisation, de l'homme dans l' exercice de ses fonctions , des tarifs du pilotage , des coutumes, le pilotage du Havre servant d'exemple aux autres pilotages.

L'examen d'admission se passe devant une commission composée du commissaire de l'inscription maritime, d'un officier de vaisseau ou de port, de deux anciens pilotes et de deux capitaines au long cours. Il porte sur : la manœuvre des bâtiments, la connaissance des temps, des marées, et, comme nous l'avons vu plus haut, de toutes les conditions qui rendent la navigation difficile ou dangereuse dans les parages où le futur pilote doit exercer sa profession.

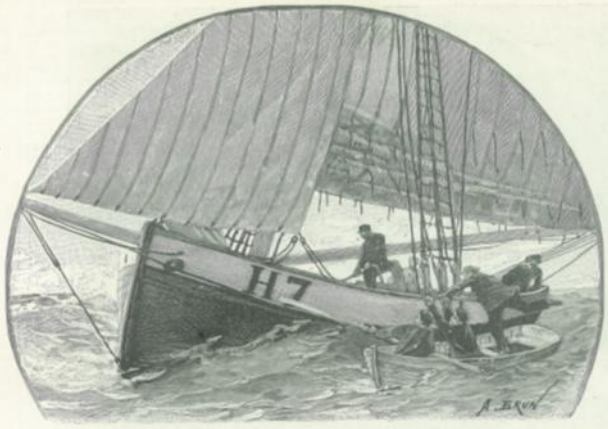
Il existe en France 1252 pilotes pour desservir 381 ports. Dans les grands comme le Havre, on en compte jusqu'à 48, dans les petits un ou deux seulement.

Les pilotes ont une organisation particulière. Soumis à l'autorité d'un chef appelé pilote-major, ou bien ils mettent ensemble tout ce qu'ils gagnent, puis partagent, ils sont alors en communauté ; ou bien, ils travaillent séparément, à la part. Dans les deux cas ils versent à une caisse spéciale, qui leur sert à acheter et réparer un matériel de bateaux et d'appareils. Ce matériel est alors naturellement la propriété de tous. Lorsqu'ils sont âgés ou infirmes, ils touchent d'abord la retraite que la *Caisse des Invalides de la marine* sert à tout inscrit, ensuite une retraite spéciale qui se compose du tiers de ce que gagne l'aspirant pilote qui les remplace et que ce dernier leur sert jusqu'à leur mort avant de devenir à son tour pilote titulaire. Un bon pilote arrive, au Havre par exemple, à gagner 12 et 15,000 francs par an ; il est rare que ce taux s'abaisse au-dessous de 3,000 francs.

Nous savons maintenant à peu près tout ce qui constitue un pilote, il nous reste à voir l'homme de mer dans l'exercice de ses fonctions, et pour cela nous allons continuer à prendre le Havre pour exemple.

Parmi les 48 pilotes du Havre, 10 sont des pilotes dits de choix : ils ont été plus particulièrement désignés pour assurer le pilotage des navires de l'Etat et celui des grands bâtiments postaux.

Voyez, quatre d'entre eux viennent d'être désignés pour prendre la mer à leur tour de roulement : ils ont quitté leur bureau du port et se sont embarqués dans le *you-you* pour rejoindre le cotre qui, en petite rade, les attend. Le *you-you* vient d'accoster le cotre et les pilotes ont sauté à bord ; le dernier achève d'embarquer et on va hisser l'embarcation. Maintenant ils vont appareiller pour gagner le large et aller à la rencontre des bâtiments attendus ou espérés.



Le pilote embarquant en rade dans son cotre.

Le bateau du pilote, ainsi qu'on le voit, est un solide petit navire, généralement gréé en cotre : au coin supérieur de la grand'voile sont peints en noir un numéro d'ordre et une ancre qui a règlementairement un mètre de haut. Le numéro est aussi sur la *bande*.

Ce sont les signes de reconnaissance. A la pomme du mât flotte le pavillon P (pilote), bleu avec un carré blanc au centre.

L'équipage du cotre varie entre six et douze hommes environ, qui prennent le nom de matelots lamaneurs. Le Havre comprend 36 bateaux montés par 68 lamaneurs et 34 mousses.

Et maintenant, attention! le cotre va sortir du port. Il se dirige vers l'horizon, au vaste de la haute mer, jusqu'aux Sorlingues et Ouessant, poussant à plus de 240 milles parfois, à l'ouverture même de la Manche. Là, quelque temps qu'il fasse, il croise, tirant des bordées sur le vaste espace de mer qu'il lui faut surveiller, car la route suivie par les navires venant de différents côtés est large.

Plus il ira loin à la rencontre du navire, et plus il gagnera, car il joindra au prix réglementaire de tant par tonneau de jauge la prime à la zone qui augmente, bien entendu, avec l'éloignement.

Voici, à titre de document, les tarifs du pilotage au Havre, ainsi que les délimitations des zones.

Première zone, du Havre à 20 milles au large : 0,26 centimes par tonneau de jauge pour les voiliers et 0,13 centimes pour les vapeurs.

Deuxième zone, s'étendant de 20 à 40 milles : la taxe augmente du tiers de la première.

Troisième zone, de 40 milles à l'ouverture de la Manche : la taxe augmente de la moitié de la première.

En résumé, pour les vapeurs par exemple dont la jauge brute est quelquefois de 7,000 tonneaux, la taxe peut s'élever à 1,400 francs et pour un navire de l'Etat de 10,000 tonneaux à 2,000 francs par conséquent en chiffres ronds.

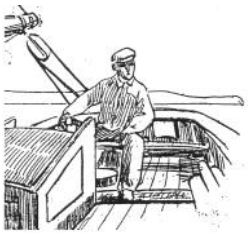
Mais suivons les bons pilotes dans leur croisière.

Déjà la journée s'est passée en inutiles recherches, puis la nuit est venue, très noire, avec le temps qui peu à peu se fait. La croisière devient rude, et aucun feu n'apparaît encore signalant un navire ; seul, le cotre-pilote balance sur la mer énorme son fanal blanc de tête de mât comme un gigantesque feu follet.

Mais voilà que le jour vient : — *Navire!* a crié l'homme de vigie, là, sous le vent, à nous !

A suivre...

Association de l'Hirondelle de la Manche



Les potins du banc de quart

A quoi servent nos plaquettes ?
Pare soleil efficace, semble-t-il !

Souvenir, souvenir (par Hervé Prentout)

Mon arrière grand père, Eugène Prentout, le pilote bien sûr, et moi, on ne s'est malheureusement que peu connus, moi trop jeune, lui trop vieux. Je n'ai aucune anecdote de sa navigation au pilotage sur *Marie-Fernand* mais je me souviens d'une de ses expressions favorites : "**Sommes su'l'sable mon pôvre mat'lot** ". Il exprimait d'une façon très imagée, que quelque chose n'allait pas comme il voulait. Cette expression, je ne l'ai jamais entendue par la suite. Et vous ? Si oui, contactez-moi…

Les visiteurs du soir : un site remarquable et remarqué...

- « Au secours le site coule!!! Que se passe-t-il ? Plus de Marie Fernand en ligne. Merci de le remettre bien à flot ». Merci à cet internaute de son intérêt pour le site de Marie-Fernand. Après vérification, ouf ! le site est toujours sur la toile.

- « Bonjour à tous. À titre de rapprochement, je vous fais savoir que je suis descendant de Henry Vincent qui fut l'associé d'Abel Le Marchand [à Cannes]. J'ai vécu prés de lui ses derniers jours au Cap Ferret dans les années 50. Il est inhumé au cimetière de Lege. Je possède quelques documents. A vous lire. » Jean Marie Vincent. Une piste?

Côté cotre : ayez le bon œil !

Merci à ceux qui font des trouvailles. N'hésitez pas à nous les montrer ! Nous aimons discuter autour de ces images de cotre du Pilotage du Havre. Parfois, elles sont connues de quelques initiés, mais souvent ignorées par la plupart d'entre nous. Ainsi, sur une carte postale envoyée le 23 août 1908 et intitulée « Le Havre-La bourse et la passerelle », nous apercevons en bas et à gauche l'arrière du H23. Probablement notre *Marie-Fernand!* Plus inédit une Hirondelle cousue sur la voile de flèche du H13. A imiter?

La société des Régates du Havre : 170 ans et, toujours ingambe !

La Société des Régates du Havre a fêté son 170ème anniversaire au Palais des Régates de Sainte Adresse, le samedi 27 septembre. Un diaporama, concocté par Philippe Valetoux, nous rappelle l'histoire de cette « Vieille Dame », comme l'a souligné Corinne Migraine, sa présidente, dans son discours d'ouverture. L'histoire de la SRH en dix minutes, donne envie d'en savoir plus. A quand une conférence ?

Fête de la crevette… et de la grenouille à Honfleur !

Nous y avons participé « version minimaliste », vu les conditions météo extrêmement défavorables. Dimanche, nous avons du renoncer à exposer. La caïque d'Yport nous a très aimablement accueilli pour un déjeuner pluvieux et venteux. Sur la photo ci -contre, nous pouvons voir son président, appuyé sur *La Vierge de Lourdes*, déguster un hareng fumé. La photo est d'Armelle Saunier qui a dédicacé, au grenier à sel, son album-souvenirs 2003-2007 intitulé « D'une fête de la crevette à l'autre ». Nous y apercevons *Marie-Fernand* sur la couverture et sa pilotine, en plein concours de godille, figure en bonne place sur deux pages ! Avouons cependant (il y a prescription) que le charmant canot avait franchi l'estuaire..sur le toit d'une Twingo !

Clin d'œil de *Jolie-Brise*...encore!

Au Havre, les constructeurs de cotres-pilotes se connaissaient bien et se respectaient mutuellement. Chacun avait ses talents propres, qui donnaient sa personnalité à chaque bateau, amoureusement construit. Et le lancement était toujours l'occasion de se rassembler pour fêter le nouveau venu sur l'eau, mais aussi le savoir-faire de son auteur. La tradition a été en quelque sorte respectée à Brest 2008, car *Marie-Fernand* a reçu la visite des descendants du chantier Paumelle, auteur du célébrissime *Jolie-Brise* en 1913. Admirant la superbe carène rénovée, ils ont exprimé leur joie en offrant au H 23 ces quelques mots: "Meilleurs vœux et longue vie à *Marie-Fernand*, de Marie-Cécile et Jean Legall - Thénoz, petits enfants d'Albert Paumelle". Une dédicace qui fleure bon « la belle ouvrage » !